

## Renata TEBALDI



Chanteuse préférée des amateurs d'opéra italiens, la Grande **Renata Tebaldi** était réputée pour avoir la plus belle voix de soprano du XXème siècle.

Si **Maria Callas** fut sans conteste la plus grande tragédienne de sa génération, sa grande rivale **Renata Tebaldi** n'avait que sa voix pour enflammer le public. Mais quelle voix !

Si **Renata Tebaldi** était dépourvue du génie dramatique de **Maria Callas** ou de l'agilité vocale de la plupart de ses consœurs, sa voix en revanche n'était que splendeur, somptuosité et pureté.

Une voix splendide qui avait une émission cristalline de soprano lyrique pur, évoluant au fil des années, vers le *spinto*. (un terme qui s'utilise aussi pour les voix de ténors et qui désigne une voix « poussée », à mi-chemin entre le lyrique et le dramatique).

Lorsqu'il évoque la voix de **Tebaldi**, le critique musical **André Tubeuf** utilise l'expression de « voix de lait et de lumière. »

Le musicologue **Matthew Boyden** relève, dans son livre sur *l'Histoire de l'Opéra*, que Tebaldi fut la preuve vivante que le public place la beauté de la voix au dessus de tout le reste, et nombreux sont ceux qui pensent qu'elle ne fit pas d'émule parce qu'elle était elle-même « l'œuvre de Dieu ».

En l'écoutant on est immédiatement transporté par la beauté de son timbre et l'émotion qu'il transmet.

Renata Tebaldi naît le 1<sup>er</sup> février 1922 à Pesaro, une ville portuaire située sur le bord de la mer Adriatique dans la région des Marches, d'un père violoncelliste et d'une mère infirmière.

Après avoir appris très jeune le piano à Parme, elle entreprend des études de chant au Conservatoire de Mantoue, puis se perfectionne de 1940 à 1943 au conservatoire de Milan avec la soprano **Carmen Melis** qui fut l'élève de Puccini et qui chanta avec Caruso au *Royal Opera House* de Londres en 1913.

Après seulement quatre ans d'études, elle débute en 1944 dans le rôle d'*Elena* de *Méphistophélès* d'Arrigo Boito, au Théâtre municipal de Rovigo. Puis elle se produit à Parme et à Trieste dans des représentations d'*Otello* de Verdi.

En 1946 Renata Tebaldi est auditionnée par **Arturo Toscanini** qui cherche une soprano pour la cérémonie de réouverture de la Scala.

Immédiatement conquis par le timbre sublime de la jeune Renata qui n'a que 24 ans, **Toscanini** lui accorde l'honneur, malgré son inexpérience, de tenir la vedette du concert d'ouverture de la Scala le 11 mai 1946.

Après ces débuts très prometteurs, **Renata Tebaldi** va mener une carrière internationale tout en devenant, entre 1949 et 1955, la première soprano lyrico-dramatique de la Scala.

**Renata Tebaldi** va se produire sous la direction des plus grands chefs de son temps : **Victor de Sabata, Francesco Molinari-Pradelli, Georg Solti, Herbert von Karajan, Carlo Maria Giulini, Karl Böhm, Fausto Cleva, Alberto Erede, James Levine...**

En 1949 elle chante à Lisbonne *Don Giovanni* et *Falstaff*.

En 1950, au *Covent Garden* de Londres elle est chante *Otello*, puis *Aida* à l'opéra de San Francisco.

En 1951 elle se produit à l'Opéra de Paris et à l'église de la Madeleine où elle chante *Jeanne d'Arc* de Verdi.

Le 31 janvier 1955 Tebaldi fait ses débuts avec *Otello* au *Metropolitan Opera* de New York où elle se produira régulièrement jusqu'en 1973 dans de très nombreux rôles : *Desdemone, Mimi, Tosca, Butterfly, Minnie, Maddalena...*

A partir de 1956 elle chantera aussi à l'opéra de Chicago.

Parallèlement, elle signe un contrat d'exclusivité avec la firme Decca, avec qui elle va graver quelque 27 intégrales d'opéras dont une douzaine qui feront date dans l'histoire du disque, comme *La Bohème* en 1951 et 1958 ; *Madame Butterfly* en 1951 et 1958 ; *Otello* en 1964 et 1961 ; *La Traviata* en 1954 ou *André Chénier* en 1957.

On ne peut pas faire une émission sur « La Tebaldi » sans évoquer la rivalité qui l'opposait à « La Callas » et qui faisait souvent la « une » des médias.

Cette rivalité, même si Maria Callas a contribué à l'alimenter en déclarant notamment à un journaliste que la comparer à Tebaldi c'était « *comparer du champagne à du Coca-Cola* », la comparaison entre les deux divas n'avait aucun sens, tant les personnalités et les voix étaient différentes.

Cette polémique exacerbée par les Médias et la Presse people avait débuté en avril 1950 lorsque **Renata Tebaldi**, souffrante, fut remplacée au pied levée par Maria Callas lors d'une représentation d'*Aida*.

A cette époque, la mode veut que l'on sacrifie la beauté vocale sur l'autel de la force dramatique. Mais ceux qui rejettent cette vision réaliste de l'opéra considèrent que la voix somptueuse de **Tebaldi** est l'instrument idéal au service du compositeur et de la musique.

En réalité les deux divas s'admiraient réciproquement : Callas écoutant avec délectation les enregistrements de Tebaldi, et Tebaldi allant assister avec ravissement aux répétitions de Callas.

En octobre 1955, de passage à Los Angeles où elle donne une représentation d'*Aida* au *Shrine Auditorium*, Renata Tebaldi exprime le souhait de rencontrer Mario Lanza à qui, comme Maria Callas et beaucoup d'autres, elle voue une grande admiration.

Admiratrice de **Mario Lanza**, **Renata Tebaldi** se fait conduire à Hollywood, plus précisément à Burbank, dans les studios Warner Bros où elle est accueillie sur le plateau du film « *Serenade* » par le producteur **Henry Blanke**, le maestro **Ray Heindorf**, directeur musical de la célèbre compagnie et bien sûr par **Mario Lanza**.

La rencontre est chaleureuse. Les deux stars du bel canto se congratulent et s'embrassent ; des photos immortalisent ce moment. On présente à la soprano des séquences chantées du film (des rushes) dont « Nessun dorma » de Turandot.

Très impressionnée et émue, Renata Tebaldi déclare à Mario Lanza, la larme à l'oeil : « Vous avez la plus belle et la plus grande voix de ténor que j'aie jamais entendue ».

Lanza l'invitera chez lui dans sa magnifique villa de Palm Springs.

Accompagné au piano par le maestro Giacomo Spadoni, Mario Lanza chantera pour elle et les amis qu'il avait invités pour la circonstance.

A l'issue de cette rencontre, Tebaldi dira : « Mario Lanza a la voix d'un ange, mais lorsqu'il chante à pleins poumons, ça décoiffe ! (He split the wind). Il m'a proposé de chanter avec lui dans un film. Bien que très honorée j'ai dû décliner sa proposition car je craignais qu'une cure d'amaigrissement n'altère ma voix. Néanmoins nous avons projeté de nous retrouver pour chanter ensemble André Chénier. »

Malheureusement leurs emplois du temps respectifs ne permettront pas la réalisation de ce qui aurait pu être une merveilleuse rencontre pour la postérité.

A partir de 1963, alors qu'elle n'a que 41 ans, la voix de **Tebaldi** commence à s'altérer, la contraignant à revoir sa technique et son répertoire. Son grave s'est élargi et ses aigus se sont durcis ; le timbre de sa voix est devenu plus dramatique et a perdu de son moelleux, ce qui ne l'empêchera pas d'enchaîner les triomphes comme dans *La Gioconda* et *La Fanciulla del West*.

Sa dernière prestation sur une scène d'opéra a lieu en janvier 1973 au Met de New York avec *Desdemone d'Otello* sous la baguette de James Levine.

Etrangement, c'est dans ce même rôle et sur cette même scène qu'elle avait fait ses débuts 17 ans plus tôt.

Au cours des trois années qui vont suivre, **Tebaldi** va donner des récitals dont un au *Royal Albert Hall* et une série de concerts en 1973 et 1974 avec le ténor **Franco Corelli**.

En 1975 elle donne deux récitals à *l'Espace Cardin* à Paris et en 1976 un concert à la Scala au bénéfice des victimes du tremblement de terre du Frioul. Afin de préserver sa santé déclinante, elle arrêtera sa carrière à 56 ans et donnera un récital d'adieu le 23 mai 1978 à la Scala de Milan.

Elle disparaîtra 26 ans plus tard le 19 décembre 2004 à Saint-Marin à l'âge de 82 ans.

#### Extraits diffusés :

*Gianni Schicchi*, Puccini: **O mio bambino caro**

*Tosca*, Puccini: **Vissi d'arte, vissi d'amore**

*La Wally*, Catalani : **Ebben ?... Ne andro lontana**

*La Gioconda*, Ponchielli : **Suicidio !**

*Aïda*, Verdi : **Ritorna vincitor !**

*Il Trovatore*, Verdi : **Tacea la notte placida**

*La Fanciulla del West*, Puccini : **Una partita a poker!**